

5. Le mensonge manquant

Vincent n'a plus le droit à l'erreur. Heureusement, il sait comment il doit mentir pour ne pas se faire piéger par la sorcière. Il va dans un magasin de jouets et cette fois, il parle avec des enfants.

- Tiens, j'ai eu le même train à Noël !

- Ma sœur avait la même poupée, mais elle l'a cassée la semaine dernière !

Et ainsi de suite.

Mais la sorcière a plus d'un tour dans sa boule ! Quand elle voit Vincent s'approcher du rayon des peluches, elle récite :

- Oubliri-oublira, ton souvenir s'effacera !

Et Vincent oublie immédiatement tous les jouets qu'il avait quand il était petit. Il s'approche d'un garçon et lui dit : « J'avais le même ours à ton âge. »

Puis il part en ajoutant un bâton à sa liste. Il ne sait pas que cette fois il a dit la vérité. Ses parents lui avaient offert le même ours pour ses quatre ans.

Devant sa boule de cristal, la sorcière ricane :

- Hi ! Hi ! Et voilà, mon mignon poulet pouilleux ! Je t'attends maintenant !

Vincent regarde sa montre : il est midi moins dix ! Vite, il compte ses bâtons : 98 ! Il lui en manque deux !

Sans perdre une seconde, il raconte deux autres mensonges, puis il se rend en courant chez la sorcière.

« Ouf ! pense-t-il, soulagé. Léa ne doit plus avoir un seul champignon, maintenant ! »

Il se trompe... Léa, devant son miroir, observe sur son front le dernier champignon. Elle trépigne en secouant son talkie-walkie :

- Il est presque midi, Vincent ! Dépêche-toi, il manque encore un mensonge ! Allez, réponds-moi !



Mais Vincent n'entend pas, il a déjà sonné chez la sorcière...

LES CENT MENSONGES DE VINCENT

6. Le dernier mensonge

La sorcière se frotte les mains. Son plan a parfaitement réussi. Désormais, Vincent et Léa lui appartiennent. Elle ouvre la porte en souriant méchamment :

· Entre, mon mignon ! Entre !

Vincent se précipite à l'intérieur en brandissant son carnet :

· J'ai réussi ! J'en ai cent tout rond !

· Attends ! fait la sorcière. On va voir ça !

Elle l'entraîne devant la boule de cristal : « Regarde un peu à l'intérieur ! »

Et là, soudain, Vincent se reconnaît. C'est lui qui parle avec l'enfant au rayon des jouets. Il s'entend même dire : « J'avais le même ours à ton âge ! »

Puis l'image s'efface et une autre apparaît, celle de Vincent, tout petit, avec le même ourson dans les bras. Mais cet ours, il l'avait oublié...

La sorcière bat des mains.

· Perdu ! Tu as perdu ! Il t'en manque un ! Hi ! Hi ! Hi !

Vincent est désespéré. Il s'imagine prisonnier de la sorcière, avec sa sœur, et condamné pendant vingt ans aux travaux forcés... Et tout ça parce qu'il manque un mensonge !

Soudain, il a une idée. Il s'écrie :

· Mais non ! Vous avez oublié un mensonge !

· Quoi ? s'étrangle la sorcière. Impossible ! Je t'ai suivi sans arrêt et j'ai bien compté.

· Et le dernier ? ajoute Vincent. En entrant, j'ai dit que j'avais fait cent mensonges : ce n'était pas vrai, c'était un men-son-ge ! Mon centième mensonge !

· Oh ! Non ! hurle la sorcière en s'arrachant les poils du menton.

Soudain ses jambes se collent l'une contre l'autre, ses bras se raidissent et s'entourent d'un voile noir. Deux secondes après, elle a pris forme d'un lampadaire.

Vincent file chez lui, sans perdre de temps. À mi-chemin, il voit sa sœur qui arrive en courant. Elle s'écrie : « Eh bien, dis donc ! On l'a échappé belle ! J'ai bien cru que tu avais oublié l'heure. »

· Moi ? Oublié ? Jamais de la vie ! Je suis un chef, j'avais tout prévu !

Et en même temps, il se dit en souriant : « Ça fait le cent unième mensonge ! Il faudrait peut-être

